CDN ANGERS
CRÉATION 2026

SONGE

D'APRÈS **WILLIAM SHAKESPEARE**
NOUVELLE TRADUCTION EN FRANÇAIS **OLIVIER CADIOT**
ET COMÉDIE SANS TITRE DE **FEDERICO GARCÍA LORCA**
MISE EN SCÈNE **MARCIAL DI FONZO BO**
COLLABORATION ARTISTIQUE ET DRAMATURGIE **MARIANNE SÉGOL**



LE SOMMEIL DE LA RAISON ENGENDRE DES MONSTRES
Los Caprichos - Francisco de Goya

SONGE

D'après **William Shakespeare**
Nouvelle traduction en français **Olivier Cadiot**
Et *Comédie sans titre* de **Federico García Lorca**

Avec l'Académie Européenne - Angers : **Olga Abolina, Amada Bokesa, Emma Bolcato / Manuela Beltrán Marulanda, Magí Coma Larrosa, Andro Crespo, Iris Laurent, Julien Lewkowicz, Nathan Moreira, Miguel Peña Novo, Dylan Poletti, Lucas Resende, Charles Tuyizere** ainsi que **Geoffrey Carey** dans le rôle de *Puck* et **Arthur Vonfelt** (musicien).

Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**
Collaboration artistique et dramaturgie **Marianne Ségol**
Décor **Alban Ho Van**
Films **Nicolas Mesdom**
Composition musicale **Arthur Vonfelt**
Costumes **Fanny Brouste**
Maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**
Réalisation du décor **Ateliers de décors de la Ville d'Angers et de Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique**
Production **Le Quai CDN Angers**
Coproduction **Mixt - terrain d'arts en Loire-Atlantique**
Avec le soutien de **Solstice, Pôle international de production et de diffusion - Angers - Nantes en préfiguration, dispositifs d'insertion des Écoles du TNB et du Théâtre du Nord, Prix Tremplin Leenaards / La Manufacture, Lausanne, Institut culturel italien de Paris, Teatre Nacional de Catalunya, Barcelone**

La nouvelle traduction du *Songe d'une nuit d'été* d'Olivier Cadiot est publiée chez P.O.L. (février 2026)

Académie Européenne - Angers (AEA)

L'Académie Européenne - Angers réunit douze interprètes venant de différents pays européens en immersion au QUAI d'Angers pendant six mois. Pluridisciplinaire (jeu, mise en scène, danse, performance et écriture) basée sur les rencontres artistiques et des échanges au niveau européen, l'**AEA** a pour ambition de faire travailler ensemble des jeunes interprètes-créateur·rices - dont certains sortent des écoles supérieures en France - dans un esprit de laboratoire et de circulation des idées et des pratiques, promouvant l'insertion professionnelle de jeunes artistes à l'échelle européenne. Et travailler et échanger avec les interprètes du territoire.

L'enjeu revient à favoriser la coopération, la mobilité et le croisement d'artistes français·es et étranger·ères en Europe mais également en lien avec l'Amérique Latine et le continent africain. Ainsi l'Académie réunit plusieurs langues : le français, le catalan, l'espagnol, le portugais, l'italien et l'anglais. En miroir à l'école du Cndc (Centre national de danse contemporaine, Angers) l'**AEA** affirme le QUAI comme haut lieu de la transmission des métiers des arts de la scène et s'inscrit dans le cadre de Solstice, Pôle international de production et de diffusion en préfiguration - Angers - Nantes.

La première édition de l'Académie a lieu le premier semestre 2026.

Pour la nouvelle production du Quai CDN, Marcial Di Fonzo Bo se confronte à l'œuvre la plus énigmatique de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*.

Accompagné par Marianne Ségol, ils poursuivent leur voyage dans l'inépuisable matrice shakespearienne. Cette histoire réunit pour mieux les désunir deux couples d'amants. Tout au long d'une nuit onirique, les personnages se trouvent et se perdent au gré des sortilèges. Le dispositif scénique mis en place par Alban Ho Van fait se croiser la série de gravures de Goya, *Les Disparates*, et les images filmées en extérieur par Nicolas Mesdom. Quant aux actrices et acteurs, ils sont réunis par un projet ambitieux porté par Le Quai CDN : L'**AEA**. Ces onze interprètes accompagnés par l'acteur Geoffrey Carey représentent une jeunesse multiculturelle qui clame un nouveau rapport à la société et au monde et incarne une forme d'utopie, celle d'une Europe idéale. Ensemble, ils entraînent le public dans ce rêve, d'aujourd'hui pour demain, en plusieurs langues.

Création en salle
du 5 au 10 mars 2026 Le Quai CDN Angers
(sur le grand plateau T900)

En tournée
9 et 10 avr. 2026 Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

Tournée Saison 2026-2027
(en cours de construction)
1er et 2 oct. 2026 Teatre Nacional de Catalunya à Barcelone
7 et 8 oct. 2026 Théâtre Saint-Louis à Pau
4 et 5 nov. 2026 Les Quinconces et l'Espal - Scène nationale du Mans
du 12 au 14 nov. 2026 Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique à Nantes
19 et 20 nov. 2026 Maison des arts de Créteil

Adaptation en plein air
du 11 au 19 avr. 2026 Villa Manin d'Udine, Italie (en cours)

Spectacle disponible avec audiodescription.
L'audiodescription permet de rendre le spectacle accessible au public aveugle et malvoyant. Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

CONTACT
Pauline Boucherie
production et programmation des audiodescriptions
01 89 40 28 38 - pauline.boucherie@accesculture.org - accesculture.org







© Christophe Raynaud de Lage

LE THÉÂTRE DE SHAKESPEARE INTERROGE LA RÉALITE DE MANIÈRE IMMÉDIATE DEPUIS DES SIÈCLES, CAR IL ARTICULE COMME AUCUN AUTRE L'INTIME ET LE POLITIQUE.

Dans *Songe*, la cohabitation entre la nuit, espace des fantasmes et du désordre, et le jour, espace de la réalité et d'ordre, ne sont pas sans lien avec une incroyable série de gravures de Francisco de Goya qui me hante depuis l'enfance : *Les Disparates*.
Conçue à la suite des *Désastres de la guerre*, et de la série des *Caprices*, cette œuvre réunit les thématiques chères au peintre espagnol : la charge contre l'Église catholique, la dénonciation de la guerre, la critique d'une société conservatrice et morale - comme celle de l'Angleterre deux siècles plus tôt. En s'appuyant sur cette série de gravures, apparaît alors une véritable poétique de la complexité qui échappe aux voies parallèles et traditionnellement appliquées au *Songe d'une nuit d'été* : la ressemblance avec la réalité (réalisme) opposée à la construction d'une réalité parallèle (le monde féérique de la nuit).

"Love looks not with the eyes but with the mind."

Songe nous parle alors tout simplement du théâtre, de la possibilité d'accéder par les mots et le corps des acteurs et actrices à un nouvel espace-temps. Comme vus à travers un kaléidoscope, les personnages changent d'identité, se croisent, se mêlent. Ils se retrouvent piégés dans des mondes parallèles, des hallucinations et des illusions, où les limites entre la réalité et l'imagination sont floues.

C'est à l'endroit précis où *Songe* met le théâtre face à lui-même que s'opère une bascule dramaturgique.
Le dernier acte est ici remplacé par *Sans titre* de Federico García Lorca, pièce surréaliste et métathéâtrale restée inachevée ; comme une réponse ouverte et politique au spectacle.
On raconte qu'au moment où il se sait menacé - Lorca est assassiné en 1936 par les forces nationalistes au début de la guerre civile espagnole - il confie à un ami une valise contenant plusieurs manuscrits, lui demandant de les brûler s'il devait lui arriver quelque chose.
Des décennies plus tard, une partie de ces écrits réapparaît parmi lesquels le premier acte de cette pièce, où la révolution frappe aux portes du théâtre et fait irruption sur la scène interrompant précisément une représentation du *Songe d'une nuit d'été*. Cette collision entre l'histoire, la fiction et la représentation agit comme une mise en abyme des thèmes abordés jusque-là : le théâtre dans le théâtre, la responsabilité de l'acteur, la place du public et celle de l'art dans la cité. Les artisans y prennent une dimension nouvelle, incarnant les citoyens eux-mêmes, et déplacent la comédie vers une réflexion plus large sur la fonction politique du théâtre. Travaillé comme un matériau ouvert, *Songe* devient un espace d'expérimentation où le théâtre, la société et l'imaginaire se confrontent directement.

La création *Songe*, participe au projet de l'Académie Européenne-Angers. Onze jeunes interprètes, accompagnés par l'acteur américain Geoffrey Carey dans le rôle de Puck, forment la distribution.
Il s'agit de travailler en plusieurs langues avec des interprètes venant de différents pays et cultures qui viennent enrichir par leur imaginaire et leur pratique ce monde de l'indicible où plus rien n'est sûr et où tout est toujours à redéfinir. Le portrait dynamique d'une jeunesse européenne multiculturelle se dessine alors, qui invente son monde, son langage, ses relations, dans l'interstice qui lui reste.
Marianne Ségol, traductrice et dramaturge accompagne le travail de mise en scène à partir de la nouvelle traduction en français du poète Olivier Cadiot et de ce jeu sur les langues.
La création a lieu dans la grande salle du Quai en mars 2026. Les images tournées en grande partie en extérieur par Nicolas Mesdom sont l'axe central du dispositif scénique signé par Alban Ho Van.

Comme dans la pièce, toutes et tous se croisent dans cette forêt étrange, un peu magique, le temps d'une nuit d'été ensorcelante qui ressemble à un rêve.

Marcial Di Fonzo Bo

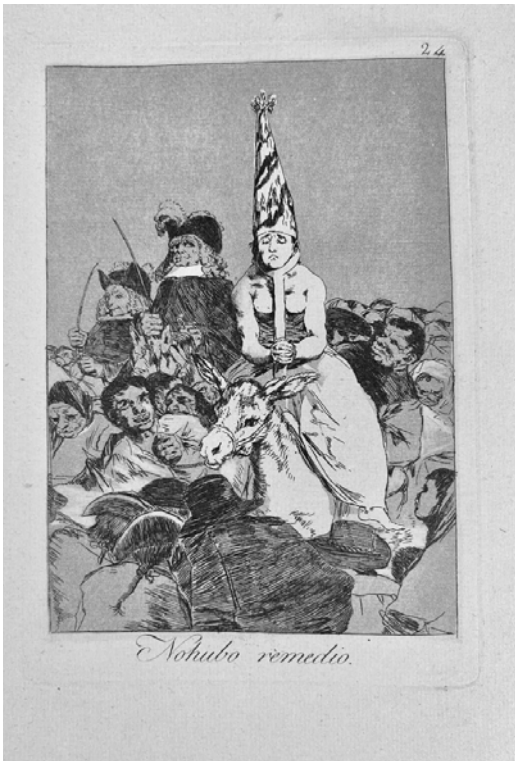




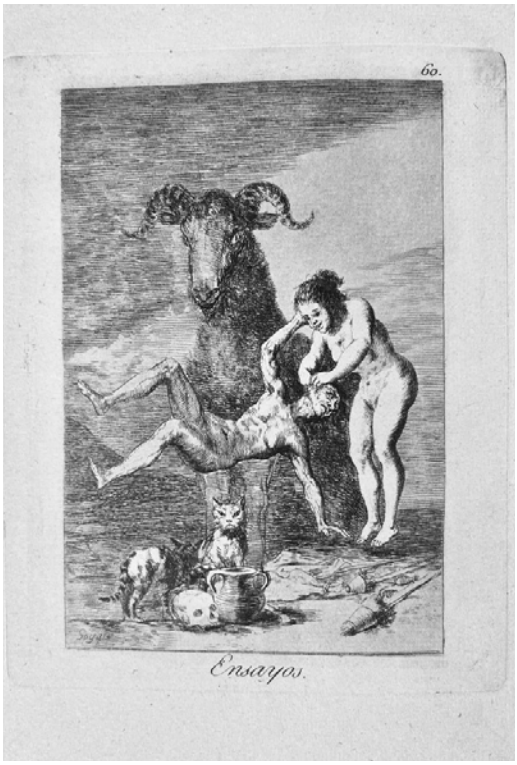
À l'aube nous partirons



Personne pour nous détacher



Pas de remède



Essais

Los caprichos, Francisco de Goya

ENTRETIEN

AVEC MARCIAL DI FONZO BO, METTEUR EN SCÈNE ET MARIANNE SÉGOL, DRAMATURGE

PAR ANAÏS HELUIN

Votre collaboration se noue autour de Shakespeare en 2021, avec la reprise de *GLOUCESTER TIME-MATERIAU SHAKESPEARE-RICHARD III* un spectacle mis en scène par Matthias Langhoff en 1995 au Festival d'Avignon. Pourquoi avoir choisi de vous retrouver autour du même auteur, en particulier de son *Songe d'une nuit d'été* (1595) ?

MDFB : Avec le *Richard III* de Langhoff il s'agissait de partager avec une nouvelle génération d'interprètes le geste d'un des metteurs en scène majeurs en Europe de ces 40 dernières années. La transmission d'une mise en scène, l'archivage d'une œuvre de théâtre, constituent un sujet inépuisable et très riche. L'expérience de cette « réactivation » du spectacle de Matthias a été pour moi révélatrice de l'importance de poursuivre le travail autour de Shakespeare et de l'intérêt que représente aujourd'hui sa relecture par de jeunes artistes. Aussi, le désir de continuer à travailler avec Marianne et l'équipe réunie - notamment la rencontre avec Olivier Cadiot qui a signé une nouvelle traduction du texte plus de vingt-cinq ans plus tard - paraissait évident. Une traduction est toujours ancrée dans son époque, ce qui explique pourquoi elle doit sans cesse être renouvelée. J'aime défendre une certaine continuité entre un spectacle et un autre, cela permet de poursuivre de manière plus approfondie le travail sur un même auteur, comme ça a été le cas avec Élise Vigier, en mettant en scène une dizaine d'œuvres de Copi ou de Rafael Spregelburd.

MS : Entre la création de *Richard III* et celle du *Songe*, il y a eu le travail fait à l'École des Maîtres, projet de formation théâtrale créé en 1990 par Franco Quadri que Marcial a été invité à diriger en 2023, et où il m'a invitée en tant que collaboratrice. Avec les seize jeunes interprètes, nous avons travaillé sur *Le Songe* de Shakespeare, ce qui nous a permis de vérifier notre intuition de la pertinence à faire se rencontrer ce texte et de jeunes artistes de cultures différentes.

MDFB : Contrairement à *Richard III*, *Le Songe d'une nuit d'été* n'est pas une pièce historique. La portée politique du texte est à première vue moins évidente, et souvent masquée par l'univers féerique trop mis en avant. Or ce qui est passionnant chez Shakespeare, entre autres raisons, c'est sa capacité à relier le politique à l'intime, ainsi que sa manière de traiter les questions existentielles à travers les relations amoureuses et les dynamiques familiales. *Le Songe* parle tout simplement du théâtre, de la possibilité d'accéder par les mots et le corps des acteurs à un nouvel espace-temps. Est-ce celui du rêve, ou tout simplement le temps de la représentation ? Comme vus à travers un kaléidoscope, les personnages changent d'identité, se croisent, se mêlent. Ils se retrouvent piégés dans des mondes parallèles, des hallucinations et des illusions, où les limites entre la réalité et l'imagination sont floues. Dans le dernier acte, les artisans, avec leur répétition du drame de Thisbé, l'une des histoires des *Métamorphoses* d'Ovide, remettent en question l'ordre établi et posent, sans le savoir, les bases d'une nouvelle forme de théâtre.

Déjà au cœur de *Richard III*, où vous interprétiez le rôle-titre, l'enjeu de la transmission est au centre du *Songe*, que vous présentez comme la préfiguration de l'Académie Européenne - Angers. Qu'est-ce que cette Académie ?

MDFB : L'**AEA** est un projet développé en collaboration avec plusieurs partenaires européens : Norvège, Italie, Suisse, Espagne et France. Elle devrait accueillir sa première promotion en janvier 2026. Dans mon projet, présenté pour la direction du Quai CDN d'Angers, l'un des axes centraux est la transmission et la recherche, qu'il est important de défendre dans les CDN où les impératifs de production tendent à dominer. Ainsi une dizaine d'étudiants issus de différentes disciplines - jeu, écriture, mise en scène, performance, danse - et venant de cinq pays partenaires, seraient en immersion à Angers le temps d'une demi-saison, pour travailler non seulement avec les nombreux artistes présents dans la saison, mais aussi au-delà. Nous avons également proposé d'intégrer cette activité aux missions de Pôle international de production et de diffusion en préfiguration - Angers - Nantes, auquel le QUAI participe, afin de permettre aux artistes internationaux de travailler dans la ville avec nos partenaires culturels, et de créer des résidences de recherches ouvertes aussi aux artistes en région. À cela s'ajoute l'intérêt de la présence dans nos murs du Centre national de danse contemporaine (Cndc) seule formation d'État dédiée à la danse contemporaine en France, dont les étudiants viennent du monde entier. Ces deux projets affirmeront le QUAI comme haut lieu de transmission des métiers des arts de la scène. *Songe* sera ainsi la première étape de cette construction, et on ne pouvait rêver mieux que Shakespeare pour permettre à cette jeunesse européenne de s'exprimer.

En quoi précisément la pièce de Shakespeare vous apparaît comme un terreau idéal pour cette Académie ?

MS : À travers les personnages de Thésée et d'Égée qui refusent à Hermia, la fille de ce dernier, le mariage d'amour qu'elle désire avec Lysandre, *Le Songe* commence par l'expression d'une loi d'Athènes très autoritaire et patriarcale. Laquelle n'est pas sans rappeler notre époque où les frontières sont de plus en plus marquées, où l'on a de plus en plus peur de l'étranger. Représentants d'une jeunesse multiculturelle, pour qui l'identité est une chose plurielle, souvent mouvante et pour qui le genre est une notion beaucoup plus fluide qu'elle ne l'était pour les générations précédentes, la distribution du *Songe* a tout pour clamer un rapport à la société et au monde politique opposé à cette loi d'Athènes. Elle peut incarner une forme d'utopie, celle d'une Europe idéale. Formidablement traduite par Olivier Cadiot qui mène un riche travail sur la langue, l'écriture très vive de Shakespeare, comme animée d'une urgence permanente, est pour de jeunes actrices et acteurs un terrain de jeu passionnant. Leur confier cette nouvelle traduction est aussi une façon pour nous d'affirmer notre croyance dans l'aphorisme célèbre d'Umberto Eco : « la langue de l'Europe, c'est la traduction ».

La traduction d'Olivier Cadiot nourrit la lecture que vous voulez donner de la pièce, de même que la recherche que vous avez menée autour des *Disparates*, série de gravures réalisée par l'Espagnol Francisco de Goya entre 1815 et 1823.

MDFB : Les gravures de Goya abordent le fantastique de manière très concrète et inquiétante, proche de ce que nous percevons dans la pièce de Shakespeare. Réalisées à la fin de sa vie, en réaction à l'actualité politique de la société catholique pendant la guerre civile que traversait alors le pays et probablement nourries par les images terribles de la guerre d'indépendance de l'Espagne entre 1808 et 1814, elles portent un caractère fantastique proche des *Métamorphoses*. Des images impossibles, issues du sommeil de la conscience, loin de tout esprit cartésien. En s'appuyant sur cette série de gravures, une véritable poétique de la complexité émerge, échappant aux voies parallèles et traditionnellement appliquées au *Songe* : la ressemblance avec la réalité (réalisme) opposée à la construction d'une réalité parallèle (le monde féérique de la nuit). Avec les actrices et acteurs, l'univers de Goya sera une sorte de sésame pour pénétrer dans le *Songe*, permettant d'en exprimer le fantastique de manière tangible et de le faire coexister avec le réel en floutant les frontières de l'imaginaire. Au moment de l'écriture du *Songe*, le monde occidental remettait en question sa conception de l'univers, et la notion d'un mouvement cosmique perpétuel marquait une révolution dans la manière de voir la vie sur terre.

MS : Nous nous inspirons également beaucoup du cinéma pour nourrir un imaginaire commun, qui déploie une esthétique mêlant monstres, contes et mythologie, tout en brouillant les frontières entre le fantastique et le réel. Cette approche nous permet de développer un univers riche et complexe, où les éléments surnaturels sont intégrés de manière subtile et réaliste, offrant ainsi une nouvelle perspective sur la représentation du merveilleux et de l'étrange. Comme, par exemple, le film *Border* (2018) d'Ali Abbasi, fortement influencé par la mythologie scandinave, qui intègre cette mythologie dans un univers hyperréaliste, nous cherchons à mettre en scène la mythologie sans recourir à des imageries oniriques toutes faites. Le fait de créer deux versions du spectacle, une pour l'extérieur et une pour la salle, nous y aide beaucoup. Cela nous permet aussi d'interroger ce qu'est aujourd'hui le théâtre, ce qu'on peut et veut y dire. Les artisans qui montent avec trois fois rien la tragédie de Pyrame et Thisbé nous posent aussi ces questions avec autant de force que d'humour.

Héléna

Il y a des gens plus heureux que d'autres ! Dans Athènes, on pense que je suis aussi belle qu'elle. Mais à quoi bon ! Démétrius ne pense pas ça. Il ne veut pas savoir ce que tout le monde sait excepté lui. Il se trompe, adorant les yeux d'Hermia, et moi, pareil, en adorant ses qualités à lui. L'amour peut donner forme et dignité aux choses basses et viles exemptes de beauté. L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'imagination - c'est pour cela que Cupidon ailé est toujours peint aveugle. Ce que pense l'amour dépasse le bon sens. Des ailes sans yeux, voilà sa hâte sans objet. Voilà pourquoi, on dit que l'amour est un enfant - son choix est le plus souvent un leurre. Les enfants facétieux en plein jeu se trompent ; l'enfant Amour se parjure partout. Avant que Démétrius croise le regard d'Hermia, il jurait qu'il était tout à moi - sous une grêle de serments. Mais quand cette grêle a rencontré la chaleur d'Hermia, il s'est dissous et cette avalanche de serments a fondu. Je vais lui révéler la fuite de la belle Hermia. Demain dans la nuit, il ira la poursuivre dans le bois. Si de ce renseignement je reçois un merci, ça ne payera pas ma peine. Mais je pourrais enrichir ma douleur - et faire quand même avec lui ce voyage.

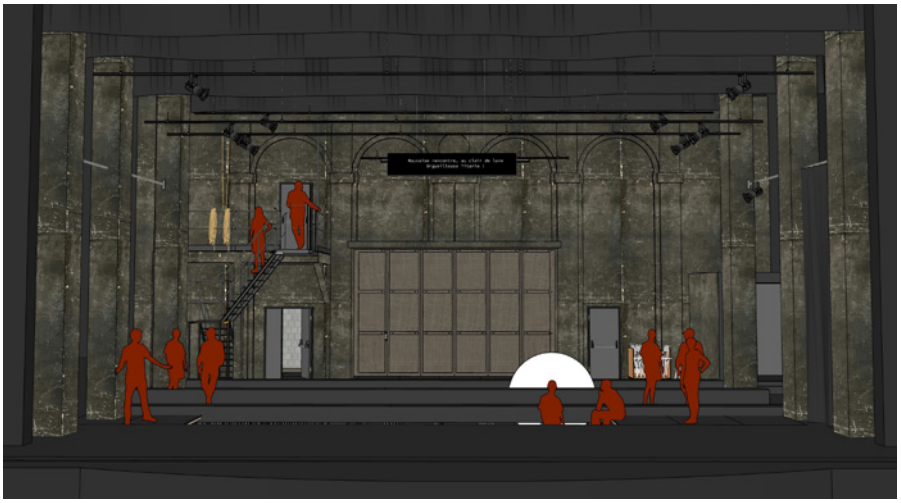
Elle sort

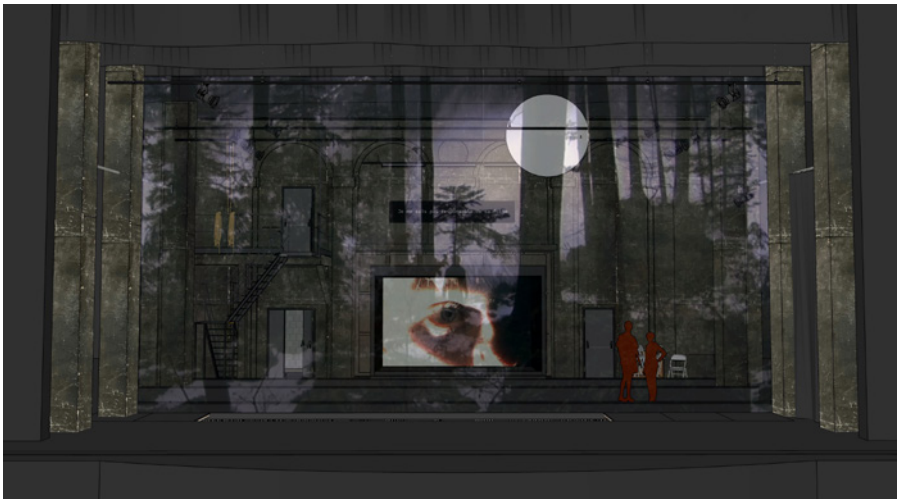


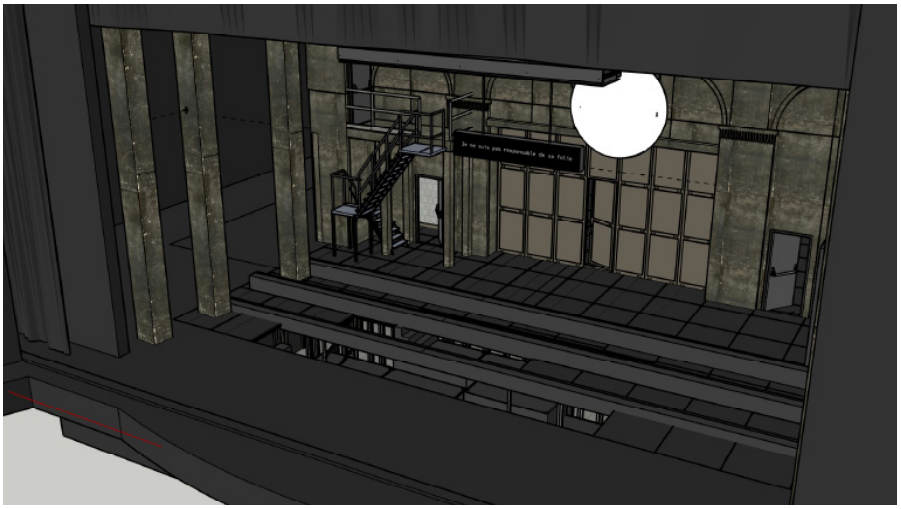
© Christophe Raynaud de Lage

MAQUETTES DÉCOR

ALBAN HO VAN







PHOTOS DES FILMS

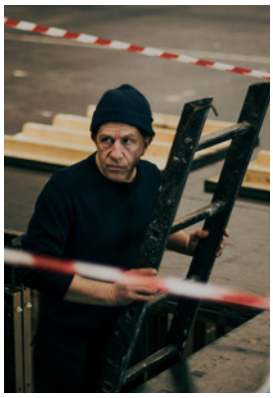
NICOLAS MESDOM







MARCIAL DI FONZO BO



© Julien Pebrel

Né à Buenos Aires, Marcial Di Fonzo Bo suit la formation d'art dramatique de l'École du TNB. En 1994, il fonde le collectif de théâtre Les Lucioles. Il signe de nombreuses mises en scène d'auteur·rices contemporain·es tel·les Copi, Jean Genet, Leslie Kaplan, Martin Crimp, Lars Norén, Fassbinder, Rafael Spregelburd, Guillermo Pisani, Jean-Luc Lagarce…
Comme acteur, il est dirigé par Claude Régy, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix du syndicat de la critique pour son interprétation de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff.
En 2004, celui du meilleur acteur pour *Le couloir* de Philippe Minyana.
Au cinéma, il joue sous la direction de Petr Zelenka, Woody Allen, Maïwenn, Christophe Honoré, Claude Mourieras, François Favrat, Brigitte Roüan, Gilles Bourdos et Émilie Deleuze.
À l'opéra, il met en scène *King Arthur* de Purcell à Genève, *Cosi fan tutte* de Mozart à Dijon, *La grotta di Trofonio* de Salieri à Lausanne et *Surrogates cities* d'Heiner Goebbels à Rennes.
Avec Élise Vigier, ils mettent en scène plusieurs pièces de Copi et collaborent entre 2008 et 2012 avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. En 2010, il coécrit *Rosa la Rouge* avec Claire Diterzi, signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig et *La Mère* de Florian Zeller. En 2014, il crée au Théâtre National de la Colline *Une Femme*, de Philippe Minyana et *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp.
En 2014 il réalise son premier film : *Démons* de Lars Norén (Arte) puis crée la pièce au Théâtre du Rond-Point à Paris. *Demoni* est créé l'année suivante à Gênes, puis à Milan.
En 2015, il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Suivront les créations *Vera* de Petr Zelenka, *M comme Méliès* (Molière du spectacle jeune public), *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig, la comédie musicale *Buster Keaton* et de nouveau Philippe Minyana pour *Le Portrait de Raoul*.
En 2022, il reprend le rôle de Richard III et met en scène deux textes de Jean- Luc Lagarce : *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* et *Music-Hall*. Il joue dans *Rivage à l'abandon. Médée-matériau. Paysage avec Argonautes* de Heiner Müller, sous la direction de Matthias Langhoff. En mai 2023, il crée au théâtre du Rond-Point à Paris *Tango y Tango*, livret de Santiago Amigorena et musique de Philippe Cohen Solal (Gotan project).
En 2023 Marcial Di Fonzo Bo est nommé à la direction du Quai CDN Angers. Il joue dans *Portrait de l'artiste après sa mort (France 41 - Argentine 78)* de Davide Carnevali au Quai et en tournée (Caen, Liège, Théâtre de la Bastille…). Il met en scène l'opéra *Ernest et Victoria* à la Cité Bleue de Genève en 2024. Au cours de la saison 2024-2025, il crée *Dolorosa - Trois anniversaires ratés* de Rebekka Kricheldorf et en avril 2025 met en scène *Il s'en va - Portrait de Raoul (suite)* de Philippe Minyana - création dans le cadre du rendez-vous sur les écritures contemporaines au Quai, Écritures en Acte.
En octobre 2025, il met en scène *Au Bon Pasteur - Peines mineures (2)*, texte de Sonia Chiambretto, aux Plateaux Sauvages à Paris.

MARIANNE SÉGOL



Dramaturge et traductrice du suédois et du norvégien, elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent·es auteur·rice·s et metteur·euses en scène. Elle se rend aussi régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur·rices, des directeur·rices de théâtre et des agent·es. En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Elle traduit des auteur·rices de théâtre comme Jon Fosse, Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten,... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur·rices de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec).
À partir de 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.
Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et conceptrice avec Marcus Lindeen. Ensemble ils fondent la compagnie Wild Minds.
En 2022, ils créent *La Trilogie des identités* composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Les performances sont présentées au T2G dans le cadre du Festival d'Automne, à la Schaubühne de Berlin, au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, au Piccolo Teatro de Milan et au Wiener Festwochen.
En 2021, le prix Médicis du roman étranger est attribué à *La Clause paternelle* de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction.
La même année, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédoise.
Elle est artiste associée au Méta-CDN de Poitiers et avec Marcus Lindeen au Quai CDN Angers, au Nouveau Théâtre de Besançon et au Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire. Elle crée avec Marcus Lindeen en 2024 *Memory of Mankind* au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles puis en mars 2026 *Piano Man* au TNS de Strasbourg. Suivra un diptyque, *Presque égal, presque frère*, de Jonas Kheimiri, dans une mise en scène de Christophe Rauck, à Nanterre. Et enfin elle traduit du français au suédois *Andromaque*, pour la création du chorégraphe Mats Ek, avec l'Opéra de Paris et la Comédie-Française.



OLGA ABOLINA

France-Lettonie-Russie

Olga Abolina est une comédienne franco-lettonne-russe. Née en 1994 à Riga, elle a grandi à Moscou. Poursuivant ses rêves de littérature et de cinéma, elle part en France à 18 ans. En 2018, elle intègre l'École du TNB, sous la direction d'Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux. Au théâtre, elle joue sous la direction de Pascal Rambert, Mohamed El Khatib, Marie-Noëlle Genod, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste, Cyril Teste, Yan Allegret, Anne-Cecile Vandalem, David Geselson et des chorégraphes Phia Ménard et Boris Charmatz.



MANUELA BELTRÁN MARULANDA **Colombie**

Comédienne colombienne, formée aux Cours Florent puis au Théâtre National de Strasbourg, elle a travaillé avec Gildas Milin, David Lescot, Catherine Marnas, TG STAN, Julie Brochen, Cécile Garcia Fogel, Éric Vigner et Christophe Perton. En 2021, elle joue dans *Glouster Time – matériau Shakespeare : Richard III* (Frédérique Loliée et Marcial Di Fonzo Bo), puis dans *M comme Méliès* (Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo). Elle assiste également Davide Carnevali sur *Portrait de l'artiste après sa mort*. En 2024-2025, elle participe au Festival Itinérant des Ombres des Soirs dirigé par Youssouf Abi-Ayad.



AMADA BOKESA

Espagne/Catalogne

Amada Bokesa est une comédienne et créatrice espagnole née en 1997 à Barcelone. Formée à l'Actors Studio d'Eòlia et Laura Jou, elle travaille principalement au théâtre. Elle a participé à des productions comme *TDDAY* (Teatre Nacional de Catalunya, 2024). Elle fait actuellement partie de Las Sistahs (Moving Identities, 2024-25) et elle est coautrice et interprète dans *Bisila* (La Fatal, Lluïsos Teatre, 2025).



EMMA BOLCATO

Italie

Emma Bolcato est une comédienne italienne née en 1999 à Vérone. Elle est diplômée avec les honneurs du Conservatoire de Théâtre Paolo Grassi. Elle travaille dans l'audiovisuel et le théâtre. En 2023, elle est assistante à la mise en scène de Ben Naylor et participe au projet de l'École des Maîtres, dirigé par Marcial Di Fonzo Bo. Actuellement, elle participe en Italie à *Uno spettacolo gigantesco* d'Alice Sinigaglia, *Progetto Orlando* avec son collectif et jouera dans la nouvelle création de Tiphaine Raffier en France.



MAGÍ COMA LARROSA

Espagne/Catalogne

Magí Coma Larrosa est un comédien espagnol né en 2001 à Sabadell (Catalogne). Bientôt diplômé de l'Institut del Teatre à Barcelone, il s'est formé en théâtre musical. En 2022, il débute avec Internacional au Teatre Lliure à Gràcia puis crée *Farewell Petroleum* (2023) à l'Espai Lliure et *Sota el Glaç, Unter eis* (2024) à l'Institut del Teatre. Il joue dans les séries *El Teorema del Mico* et *Natura Sàvia*, et tourne actuellement la troisième saison de *Fuet*. Il est aussi créateur son dans *El Principi d'Arquimedes* et travaille actuellement sur *Tu em vas prometre una història d'amor*.



ANDRO CRESPO

Espagne/Catalogne

Andro Crespo est un comédien espagnol né en 1993 et qui a grandi à Barcelone. Il est diplômé en art dramatique au Rose Bruford College à Londres puis rejoint le National Youth Theatre au Royaume-Uni. Là-bas, il interprète Shakespeare, Miller et Tchekhov et joue dans des pièces contemporaines, sous la direction de Danny Boyle et Douglas Hodge. En 2022, il participe à plusieurs projets de zarzuela et de théâtre musical au Teatro de la Zarzuela de Madrid. Depuis 2022, il joue dans la comédie musicale *Godspell*, dirigée par Antonio Banderas et Emilio Aragón, actuellement en tournée.



© Frédéric Iovino

IRIS LAURENT

France/Assistante à la mise en scène

Iris Laurent est une artiste française née en 1997 et diplômée de l'École du Nord à Lille (7e promotion). Elle se forme en écriture théâtrale et en mise en scène auprès de Penda Diouf, Marlène Saldana et Armel Roussel. Par la suite, elle assiste Penda Diouf à la mise en scène de *Pistes…* et travaille également en tant que dramaturge. En octobre 2024, elle participe, en tant qu'autrice, au 9e Festival du Jamais Lu-Paris à Théâtre Ouvert organisé par Marcelle Dubois et Marc-Antoine Cyr.



JULIEN LEWKOWICZ

France

Julien Lewkowicz est un comédien français né en 1992 et diplômé de l'École du TNB. Depuis 2021, il a notamment joué sous la direction de Mohamed El Khatib, Matthieu Cruciani, Youssouf Abi-ayad, Marcus Lindeen, Juliette Steiner et Marie Levy. Passionné d'écriture, il est également auteur et metteur en scène, il a notamment collaboré avec les Ateliers Médicis. Son deuxième spectacle, *Ce soir j'ai de la fièvre et toi tu meurs de froid*, sera présenté au Théâtre Paris-Villette au printemps 2026.



NATHAN MOREIRA

France

Nathan Moreira est un comédien français. Il suit des cours de théâtre à Paris, intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion 41 et l'École du TNB (promotion 11) en 2021. Il joue dans *Dreamers #2* de Pascal Rambert (2024). Il participe à la création de *Of Wind, Earth and Fire* de Qudus Onikeku, à Lagos (Nigeria). Depuis 2025, il joue dans *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, mis en scène par Éric Vigner. En parallèle, il suit une formation en chant lyrique et en comédie musicale.



MIGUEL PEÑA NOVO

Espagne/Catalogne - Belgique

Miguel Peña Novo est né à Bruxelles en 1996 dans une famille espagnole. Il a étudié les Sciences Politiques au King's College London et a suivi une formation d'Art Dramatique à l'école Eòlia à Barcelone. Il est aussi diplômé d'un Master en Journalisme Littéraire de l'UAB. En 2024, il joue dans *Europa*, écrit et mis en scène par Lali Álvarez, et présente actuellement avec sa compagnie les spectacles *Cuña2* et *La Taberna de los Perros*. Il tourne dans le court-métrage *Kokedama* et participe à la série *La Mesías*.



DYLAN POLETTI

France-Suisse

Dylan Poletti est un comédien français né en 1997 et diplômé du Bachelor théâtre de la Manufacture à Lausanne (Suisse) en 2024. Après avoir repris son solo de fin d'études, *Autofriction*, au Théâtre de l'Orangerie à Genève, il intègre l'Abri, un lieu de résidence dont il devient artiste associé. Il crée la compagnie la gueuse avec deux camarades de promotion et écrit un premier spectacle, *Jésus Triste*. En parallèle, il est comédien sous la direction d'Anne Bisang, Fanny de Chaillé et Nina Negri.



© Barbara Buchamann

LUCAS RESENDE

Brésil-France

Lucas Resende est un artiste brésilien né en 1992 qui vit et travaille en France. Il s'intéresse à différents langages artistiques. Il a créé des œuvres pour le Ballet de l'Opéra de Metz et la Cia de Dança Palácio das Artes (Brésil). Il est cofondateur de la Blue Lava, où il développe son travail d'auteur. Il est diplômé du Centre national de danse contemporaine d'Angers et poursuit un Master à l'Université Paris 8. Il a collaboré avec Ivana Muller, Lia Rodrigues, Grupo Primeiro Ato, Marie Orts, Olga Dukhnova entre autres.



CHARLES TUYIZERE

Rwanda-France

Charles Tuyizère est un comédien né en 1997 à Kigali (Rwanda) et qui a grandi à Bruxelles. Là-bas, il suit les Cours Florent, joue dans *Litanie* et se forme en danse hip-hop. Il est diplômé de l'École du Nord à Lille. En 2022, il lit *Opera poussière* de Jean d'Amérique, mis en voix par Armel Roussel au Festival d'Avignon. Il joue sous la direction de David Bobée dans *Fées* et de Pascal Rambert dans *seizeaucentre*. Il tourne avec *Tragédie*, dirigé par David Bobée et Éric Lacascade et dans *Les chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)*, dirigé par Marlène Saldana et Jonathan Drillet.



GEOFFREY CAREY

États-Unis-France

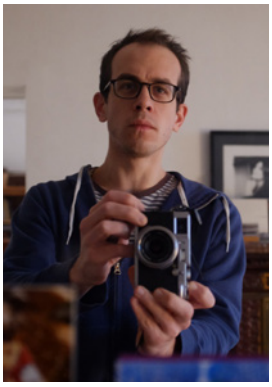
Geoffrey Carey est un comédien franco-américain né à Hollywood en 1951. Il est diplômé du CNSAD où il enseigne aujourd'hui. Au théâtre, il débute dans *Madame Marguerite* avec Annie Giradot et travaille avec Jorge Lavelli, Roger Planchon, Pascal Rambert, Georges Wilson, Luc Bondy, Ludovic Lagarde, Claude Rich, Claude Régy, Macha Makeïeff, Dan Jemmet, Irina Brook, Thomas Jolly, Régine Chopinot, Claudia Stavinski, Dora García entre autres. Au cinéma, il travaille notamment avec Raoul Ruiz, Wim Wenders, Luc Moulet, Danièle Lucchetti, Leos Carax, Isild Le Besco et Olivier Babinet.

ALBAN HO VAN



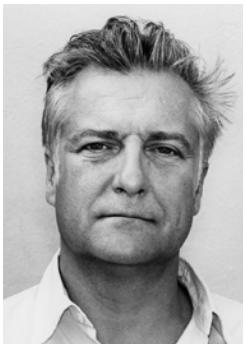
Après avoir étudié aux Arts Décoratifs, Alban Ho Van est diplômé en scénographie et costumes de la scène de l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig.
Il se forme sur les plateaux de cinéma auprès de chefs décorateurs sur les films de Leos Carax, Phillipe Claudel et Christophe Honoré, avec lequel il va entamer une longue collaboration en concevant notamment pour le théâtre les décors de *Nouveau Roman*, *Fin de l'histoire*, *Les Idoles* et *Le Côté de Guermantes* à la Comédie-Française. Ils travailleront également ensemble à l'Opéra sur *Dialogues des carmélites* (Poulenc/Bernanos), *Pelléas et Mélisande* (Debussy/Maeterlinck), *Don Carlos* (Puccini/Méry-Locle), *Così fan tutte* (Mozart/Da Ponte) et *Tosca* (Puccini/Illica-Giacosa) au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence.
Il réalise les scénographies de *Liliom* (Ferenc Molnár), *Les Gens d'Oz* (Yana Borissova), *Tartuffe* (Molière), *La Double Inconstance* (Marivaux) mis en scène par Galin Stoev et travaille avec Agnès Jaoui (*Un air de famille* et *Cuisine et dépendances*), Philippe Decouflé (*Nouvelles Pièces Courtes*) et Émilie Capliez (*Des femmes qui nagent*).
Il a récemment travaillé sur les productions suivantes : la création des *Indes Galantes* (Rameau/Louis Fuzelier) à l'Opéra Bastille mise en scène par Clément Cogitore, une pièce de Max Frisch, *Biographie : un jeu*, mise en scène par Frédéric Bélier-Garcia et *Tango y tango*, spectacle mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo.

NICOLAS MESDOM



Après des études en image à La Fémis, Nicolas Mesdom réalise en 2012 le court métrage *La Tête Froide*, repéré notamment au Festival de court-métrage de Clermont-Ferrand et au festival Premiers Plans d'Angers. À partir de cette période, il travaille en tant que directeur de la photographie sur plusieurs films et séries.
En 2016, il réalise le moyen métrage *Point du jour*, sélectionné au Festival de cinéma de Brive. Parallèlement à ses projets de cinéma, il réalise pour le théâtre des films destinés à être intégrés à la scénographie, où il travaille une écriture à la frontière entre documentaire et fiction. En 2020, il réalise le documentaire *Journal d'un médecin de ville* pour Arte, étoile de la Scam 2022, qui donne à voir la dégradation du système de santé français au cœur d'un cabinet médical.
Aujourd'hui, il développe son premier long-métrage pour le cinéma, *Les Inculpé·es*, qui revient sur une affaire récente d'antiterrorisme et donnera à saisir ce que cette procédure d'exception dit de l'évolution de nos institutions.

OLIVIER CADIOT



Olivier Cadiot, né en 1956 à Paris, est écrivain, poète, dramaturge et traducteur. En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *L'Art poétic*. En 1993, c'est la sortie du premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif* suivi du *Colonel des Zouaves* en 1997 de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy Queen* en 2002 et enfin d'*Un nid pour quoi faire* en 2007. Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*. Le metteur en scène adaptera ensuite *Le Colonel des Zouaves* en 1997, *Fairy Queen* en 2004, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* créés pour le Festival d'Avignon en 2010 alors qu'Olivier Cadiot y est artiste associé avec Christoph Marthaler. Il a co-dirigé la Revue de littérature générale en 1995 et 1996, traduit les *Psaumes*, Gertrude Stein et Tchekhov et collabore souvent avec le musicien Rodolphe Burger. Ces dernières parutions, chez P.O.L sont *Histoire de la littérature récente* – tomes 1 & 2 et *Médecine générale* qui a été adapté et mis en scène par Ludovic Lagarde en septembre 2023 à la MC93 de Bobigny.

ARTHUR VONFELT



D'origine strasbourgeoise où il a étudié le Jazz à la batterie, Arthur Vonfelt est aujourd'hui tantôt multi-instrumentiste auprès d'artistes sur scène et en studio, d'autres fois compositeur pour la danse contemporaine, pour le théâtre ou encore chanteur psychédélique à la voix profonde dans son projet solo éponyme.

FANNY BROUSTE



Créatrice costumes, Fanny Brouste est diplômée d'un Master en Histoire de l'Art et d'un DMA Costumier-Réalisateur. Elle rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde avec qui elle collabore au théâtre et à l'opéra entre 2004 et 2014.
Depuis, elle travaille au théâtre avec les metteur·es en scène Simon Delétang, Mikaël Serre, Constance Larrieu et Didier Girauldon, Émilie Rousset, Éric Vignier, Christophe Rauck, Emmanuel Demarcy-Mota, Marcial Di Fonzo Bo, Laurent Delvert, Amos Gitaï ou encore Jean Bellorini. À l'opéra depuis 2011, elle supervise les créations mises en scène par Antoine Gindt, ainsi que Laura Scozzi ou Guillaume Vincent.
En danse, elle travaille depuis 2019 avec Alban Richard puis Ambra Senatore. Elle dirige également la dernière création de Philippe Lafeuille en 2023. Ses créations sont visibles sur son site internet : *fannybrouste.fr* ou *fannybrouste.com*.

CÉCILE KRETSCHMAR



Après un CAP de coiffures et un apprentissage dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteur·seuses en scène tels que Didier Bezace, Jean-François Sivadier, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon, Pauline Sales, Emmanuel Daumas, Andrés Lima, le collectif Marthe entre autres. Avec Marcial Di Fonzo Bo, elle a une longue collaboration depuis *La Estupidez* en passant par *Vera* et *Le Royaume des animaux*. Dernièrement, elle conçoit et réalise les maquillages et coiffures du spectacle *Le serment d'Europe* écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad au grand théâtre d'Épidaure et toujours avec lui *Willy protagoras enfermé dans les toilettes* à La Colline - théâtre national. *La séparation* et *Oh les beaux jours* dans une mise en scène d'Alain Françon ainsi que *Marie Stuart* mis en scène par Chloé Dabert à la Comédie de Reims, et enfin deux pièces de Khemiri mises en scène par Christophe Rauck à Nanterre-Amandiers.

CDN ANGERS

CONTACTS

PRODUCTION / DIFFUSION
Jacques Peigné
jacques.peigne@lequai-angers.eu
Marina Arselin
02 44 01 22 01
marina.arselin@lequai-angers.eu

PRESSE NATIONALE
bureau nomade
Carine Mangou 06 88 18 58 49
carine@bureau-nomade.fr
Estelle Laurentin 06 72 90 62 95
estelle@bureau-nomade.fr
Patricia Lopez 06 11 36 16 03
patricia@bureau-nomade.fr

PRESSE RÉGIONALE
Laurence Bedouet
02 44 01 22 13
laurence.bedouet@lequai-angers.eu

17 RUE DE LA TANNERIE
CS 30114 - 49101 ANGERS CEDEX 02
LEQUAI-ANGERS.EU +33 (0)2 44 01 22 22

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE
SIRET 48332191500017 - CODE APE 9001Z
LICENCES ENTREPRENEUR DE SPECTACLE
PLATESV-D-2025-000067 / 000068 / 000069

solstice ANGERS NANTES Pôle International de Production et de Diffusion en préfiguration

MANUFACTURE

ISTITUTO italiano DI CULTURA PARIGI